

## Incendie hier matin dans un bureau du commandement en chef des forces de police nationale

### Plus de peur que de mal !

AEE

Libreville/Gabon

**Un bureau situé au 3e étage du bâtiment abritant les services du commandement en chef des forces de police nationale, sis en face du Komo, a été à moitié dévoré par les flammes hier. Parti d'un split installé sous une fenêtre, le feu, selon toute vraisemblance, a été occasionné par un court-circuit, du fait de la vétusté des installations. Celui-ci a été circonscrit par les agents de la Garde républicaine (GR).**

UN bureau à moitié endommagé, des vitrés casées, un plafond noirci et brûlé à certains endroits par des flammes...C'est le

bilan, du moins connu, des dégâts matériels relevés lors de l'incendie, survenu hier matin dans un bureau du 3e étage du bâtiment abritant les services du commandement en chef des forces de police nationale. De source policière, le feu serait parti d'un split, installé sous la fenêtre du bureau en question, avant de se propager dans l'ensemble du local qui, heureusement, était vide à cette heure de la matinée.

L'alerte a été donnée par le personnel policier situé à l'extérieur du bâtiment, qui s'est vite aperçu de la montée des flammes. Il a fallu l'intervention prompte des éléments de la Garde républicaine



Photo : AEE

En attendant de déterminer la véritable origine de cet incendie, le bureau a été scellé. Photo de droite: Quelques agents mettant la main à la pâte pour le nettoyage du local.



Photo : AEE

(GR), en faction non loin de là, pour ralentir la progression des flammes vers d'autres bureaux. « Un court-circuit serait à l'origine de cet incident », nous a confié un officier de po-

lice. « Cela peut être dû au fait de foyers d'électricité encore présents dans les anciennes conduites de la climatisation centralisée, qui alimentait le bâtiment avant qu'on ne passe à la



Photo : AEE

climatisation individuelle », a-t-il poursuivi. Sans manquer d'évoquer le caractère vétuste du bâtiment, construit il y a plusieurs années déjà. Cet incident n'a visible-

ment pas entaché le fonctionnement interne du commandement. D'autant que les agents ont continué d'exercer dans la sérénité leur tâche quotidienne.

## Assassinat de l'épicier Ibrahim Sow le 17 mars à Port-Gentil

### Les auteurs présumés rattrapés par la PJ

Vianney MADZOU

Port-Gentil/Gabon

**Éric Assoumou, 27 ans, et Walden Mabika, 23 ans, Gabonais, suspectés dans le meurtre d'un épicier de nationalité sénégalaise, Ibrahim Sow, ont été interpellés par les agents de l'antenne de la police judiciaire de Port-Gentil, puis placés en garde à vue, le 22 mars dernier.**

LE 17 mars 2016, le quartier Transfo, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil, est sous le choc. Il est 6 heures du matin lorsque le livreur de pains frappe à la porte de l'épicerie d'Ibrahim Sow. Ce dernier, homme affable, bien connu des habitants du quartier où il est installé depuis plusieurs années, force l'estime de ses voisins, qui bénéficient de sa magnanimité par temps de vaches maigres. N'obtenant pas de réponse, le livreur de pains se décide à ouvrir la porte. Laquelle, visiblement, n'est pas fermée à clé.

Il se retrouve alors devant un vrai bazar. Tout est sens



Photo : Vianney MADZOU

Eric Assoumou...

dessus-dessous dans la boutique. Il aperçoit le propriétaire des lieux, gisant au sol sous des casiers et autres objets, avant d'alerter le voisinage.

Quand les secours arrivent, il est trop tard. Car tout porte à croire que l'épicier est décédé depuis plusieurs heures. Il a les pieds et les mains liées à l'aide du scotch et un pagne autour du cou, vraisemblablement utilisé par ses bourreaux pour l'étrangler. Le ou les malfrats ont poussé la cruauté à son paroxysme en déposant sur le corps de la victime divers objets se trouvant

dans la boutique : casiers, cartons, etc.

Le choc provoqué par ce qui ressemble bien à un assassinat odieux a fait sortir du bois le parquet de Port-Gentil, conduit par Cyrus Kouely Nzamba, qui avait promis de tout mettre en œuvre pour retrouver ses auteurs. Chose faite, serait-on tenté de dire. En tout cas, les agents de l'antenne provinciale de la Police judiciaire (PJ) ont interpellé deux suspects présumés, le 22 mars dernier.

La course-poursuite avec l'un d'eux s'est terminée dans les marécages du quartier Bac-Aviation, où



Photo : Vianney MADZOU

... et Walden Mabicka, les assassins présumés du commerçant sénégalais.

l'équipe du capitaine Ekan s'est donné un mal fou pour appréhender le suspect.

Les deux individus, déjà condamnés à deux reprises pour des délits, ne se sont pas fait prier pour passer aux aveux, se rejetant toutefois la responsabilité de l'initiative. « Éric m'a dit qu'il voulait de l'argent pour faire voyager sa petite amie sur Lambaréné. Aussi, m'a-t-il demandé de l'aider à braquer le boutiquier de mon quartier », raconte Walden Mabika.

**CÉLÉRITÉ** • « Faux, rétorque Éric Assoumou. C'est lui qui est venu sollici-

ter mes services pour braquer le boutiquier de son quartier, étant entendu que ce dernier pouvait le reconnaître ».

Dans les faits relatés, il demeure constant que c'est Éric Assoumou qui est entré en premier dans la boutique le 16 mars, alors qu'il était 23 heures. Quand Ibrahim Sow se retourne pour prendre un paquet de cigarette afin de le servir, il lui passe le bras autour du cou avant de l'étrangler. La célébrité prise "clé 14" ne laisse aucune chance à l'épicier, qui suffoque et finit par perdre connaissance. Walden Ma-

bika se charge de le ligoter et de le bâillonner.

Une fois le propriétaire neutralisé, les deux malfrats s'emparent du contenu de la caisse, 300 000 francs, et de bien d'autres articles, comme les cartes de recharge, avant de prendre le large.

La célérité des enquêteurs qui, en moins d'une semaine, ont mis la main sur les assassins présumés d'Ibrahim Sow a été saluée par plus d'un. Le procureur Kouely Nzamba a félicité les agents pour leur professionnalisme, avant de rassurer les populations.

« Que tous les délinquants sachent que nous fuirons le sommeil pour les traquer sans relâche, afin qu'ils répondent de leurs actes devant le justice. Le cas présent en dit long sur notre détermination à faire de Port-Gentil une ville paisible. Aussi, rassurons-nous les populations qui doivent vaquer normalement à leurs occupations et aider les OPJ et le parquet à relever ce défi », a déclaré, l'air grave, M. Kouely Nzamba.

## Fauché grièvement sur le pont de la Ngounié à Mouila

### Un agent paramédical succombe à ses blessures

FN

Mouila/Gabon

UN véhicule dont l'immatriculation et le conducteur demeurent inconnus à ce jour, a fauché grièvement, dans la nuit de dimanche à lundi dernier, sur le pont de la Ngounié, Alexis Mayombo, Gabonais de 46 ans, agent paramédical au Centre hospitalier régional

de Mouila, et souffrant de démence par intermittence. Son corps a été retrouvé par des passants, gisant dans une mare de sang, vers 23 heures, sur le pont. Ce sont ces derniers qui ont informé ses proches.

Ceux-ci se sont immédiatement rendus sur les lieux. Quasiment au même moment que la police, venue identifier la victime et s'enquérir des circonstances



Photo : FN

Nicaise Alexis Mayombo n'a pas survécu aux traumatismes qu'il a subis.

de l'accident. La violence du choc pouvait se voir à travers quelques signes, à l'instar des membres inférieurs du disparu, sérieusement endommagés, ainsi que plusieurs fractures et des blessures au visage. Alexis Mayombo a été, dans un premier temps, transporté au Centre hospitalier régional. Mais la gravité de ses blessures était telle, qu'il n'avait aucune chance de survie. Le

malheureux a donc rendu l'âme vers 1 h du matin, dans la même nuit.

Mayombo laisse derrière lui une femme et plusieurs enfants dans la détresse. Une source proche de la famille indique que l'intéressé avait interrompu un traitement particulier en rapport avec sa maladie mentale, alors que celui-ci semblait pourtant bien le soulager de sa pathologie.